

**La dynamique des gestes
dans la littérature occidentale et les séries sud-coréennes**



Lee Haneui (a.k.a. Honey Lee) et Lee Sang-yoon dans la série sud-coréenne *One The Woman* (2021), écrite par Kim Yoon et réalisée par Choi Hyeong-hun.

Prof. Guillemette Bolens
(Département d'anglais et
programme de littérature comparée)

Les processus cognitifs de l'humain sont ancrés dans la sensorimotricité, et les arts sous toutes leurs formes sont une manière de pratiquer cette connexion fondamentale entre sensorimotricité et cognition. L'analyse kinésique vise à rendre compte de cette dimension de l'humain, en tenant compte des contextes socioculturels et historiques dans lesquels les œuvres sont créées. Pour comprendre un mouvement corporel dessiné dans un manuscrit médiéval, narré dans un récit du XVII^e siècle ou joué dans une série sud-coréenne en 2021, les outils d'analyse doivent permettre de rendre compte aussi bien des dénominateurs communs que des particularités irréductibles de ces artefacts culturels qui prennent forme grâce à des moyens aussi disparates que des pigments sur du parchemin, un récit imprimé ou un épisode de série diffusé sur une plateforme numérique.

Guillemette Bolens est professeure ordinaire de littérature médiévale anglaise et de littérature comparée à l'Université de Genève. Ses recherches portent sur l'histoire du corps, les théories de l'*embodied cognition*, l'intelligence kinésique, la gestuelle et la sensorimotricité dans la littérature et les arts visuels. Son dernier livre, *Kinesic Humor : Literature, Embodied Cognition, and the Dynamics of Gesture* (Oxford University Press, 2021), traite de l'humour kinésique chez des auteurs comme Chrétien de Troyes, Miguel de Cervantès, John Milton et Stendhal. Trois de ses derniers articles (2022) portent sur le sens du mouvement dans la littérature et l'art de l'Angleterre médiévale.